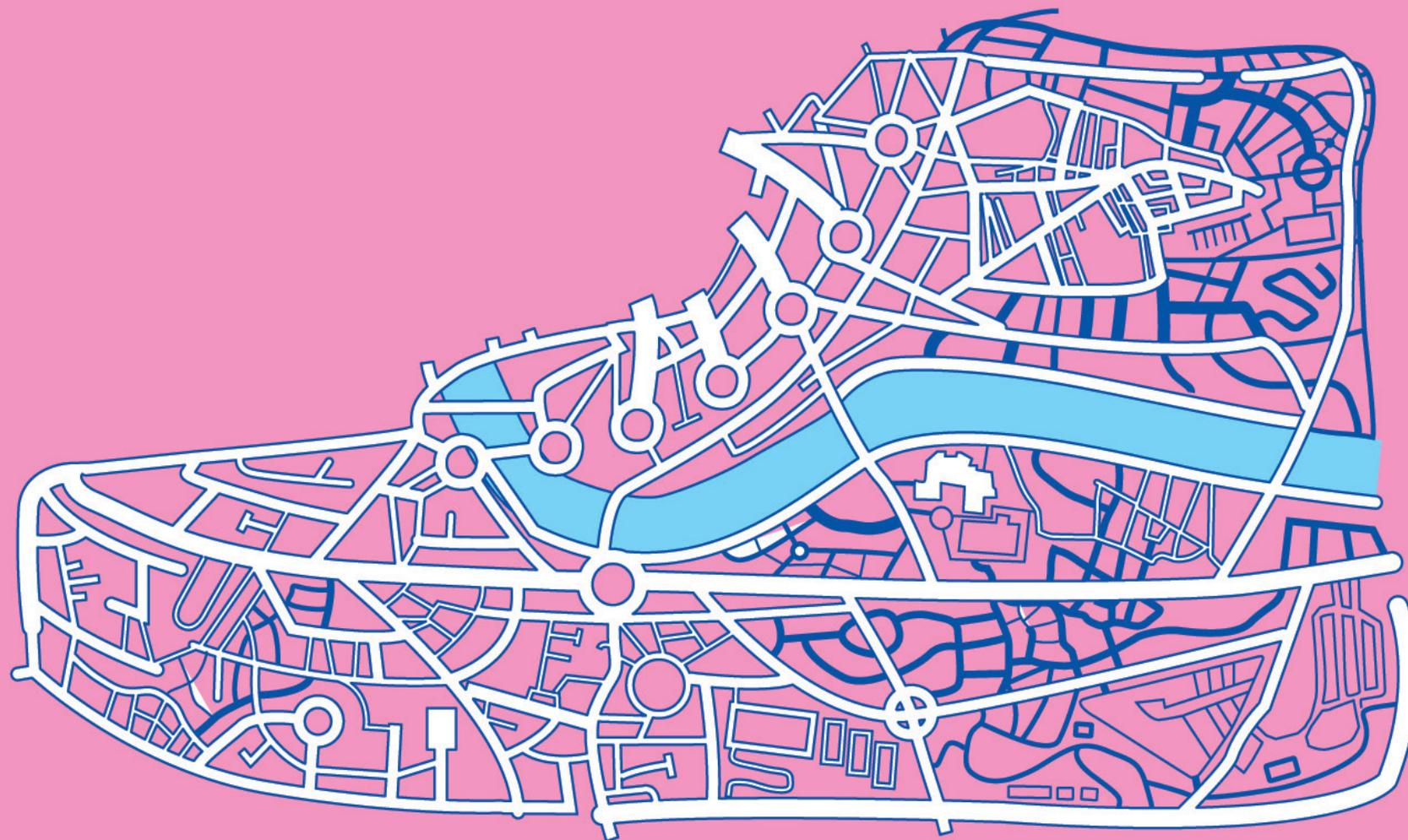


DOSSIER PÉDAGOGIQUE

NATHAN LONGTEMPS



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

2

NATHAN LONGTEMPS

3

LES MOTS DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

5

PREMIERS CONTACTS AVEC LE SPECTACLE

8

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

16

LES ACTIONS PORTÉES PAR LE THÉÂTRE DU PHARE

NATHAN LONGTEMPS

Dans les citrons, sous la douche ou dans son lit,
la mère de Nathan s'endort tout le temps.
Impossible qu'elle tienne debout si elle n'a pas pris ses médicaments.
Nathan, lui, s'entraîne tous les jours pour être le meilleur à la course.
Oui, mais voilà, un jour, dans son magasin de jouets, maman s'endort
avec les marmottes et oublie son fils à l'école...
C'est Nathan qui va lasser ses chaussures
et se lancer à sa recherche : prêt. Feu. Go !

Un spectacle du projet *Des pieds et des mains*

L'Académie Fratellini, école de cirque, nous avait commandé un spectacle
en direction des maternelles avec les apprentis circassiens de 3^{ème} année.
Ce n'est pas un mais deux spectacles *Nathan longtemps* et *Bastien sans main*,
que nous avons créés avec à chaque fois un binôme :
un circassien et une comédienne.

Ces spectacles ont été écrits par Antonio Carmona, auteur poète et éducateur au regard
tendre pour lequel Olivier avait eu un vrai coup de cœur
après la lecture de *Maman a choisi la décapotable*.

Son humour, la profondeur des thématiques qu'il traite et un parcours de vie
qui les rapprochait ont eu tôt fait de les convaincre de travailler ensemble.

Le premier temps de travail a eu lieu dans un petit village du centre Bretagne,
à Lanvéneq. C'était la première de nos deux résidences d'écriture avec Antonio
Carmona, mises en œuvre avec le soutien complice d'Elise Lebret et de l'équipe du
Strapontin, scène des arts de la parole de Pont Scorff. Le personnel enseignant de la
petite école maternelle locale a su nous faire une place, nous accueillir au milieu des
enfants, nous laisser expérimenter nos lectures, nos écritures.
Et c'est de cette compréhension mutuelle qu'est né ce projet.

L'auteur du roman

Antonio Carmona est né en 1991 à Nîmes, dans le sud de la France. Il s'est d'abord formé au jeu d'acteur
au Conservatoire d'art dramatique de Marseille, avant de suivre une formation d'artiste clown à l'école du
Samovar à Paris. En 2012, il fonde la compagnie *Si Sensible* dont il assure l'écriture des spectacles. En tant
qu'auteur, il est publié dans la collection « Théâtrales Jeunesse » pour *Les Pieds sous la table* (paru dans le
recueil *Divers-cités 2*), *Le cœur a ses saisons*, *Maman a choisi la décapotable* et *Il a beaucoup souffert Lucifer*.
Maman a choisi la décapotable a reçu le Prix Les jeunes lisent du théâtre 2018, ainsi que le Prix des Lecteurs
de Théâtre du Cher 2018-2019, et a notamment été repéré par le Prix Annick-Lansman 2016, le Théâtre
national de Toulouse et le comité de lecture ALT. En dehors de ces publications, Antonio répond aussi à des
commandes d'écriture pour différentes structures et compagnies de théâtre, et anime régulièrement des
ateliers d'écriture et de mises en voix à destination du public scolaire.
En 2020-2021, il est l'auteur associé à THEA, l'action nationale d'éducation artistique conçue et mise en
œuvre par l'Office central de la Coopération à l'École (OCCE).

Ses textes oscillent malicieusement entre humour grave et mélancolie bondissante.

La compagnie du Théâtre du Phare

La compagnie Théâtre du Phare porte les projets artistiques d'Olivier Letellier, croisant l'art du récit
avec différentes disciplines (théâtre, théâtre d'objet, photographie, vidéo, création sonore, danse, cirque...),
en direction de tous les publics. Ouverture, partage et sensibilisation sont les piliers
de sa démarche artistique. Le conte est un socle extrêmement important : il s'agit d'histoires qui
survivent et s'enrichissent des prismes sociétaux, et favorisent ainsi la rencontre et l'échange.
Chacun des projets d'Olivier Letellier cherche à mettre en lumière le cœur de ce que raconte l'histoire,
avec simplicité et clarté, afin que les publics « jeunes » dans leur expérience de spectateurs
puissent recevoir le spectacle et s'en nourrir à leur façon.

L'équipe qui a participé au spectacle de *Nathan longtemps*

Antonio Carmona, auteur

Olivier Letellier, metteur en scène, il dirige les comédiens, choisit la lumière, les décors, la musique...

Jérôme Fauvel collaborateur artistique

Matteo Prosper assistant à la mise en scène

Maud Bouchat comédienne interprète le personnage de Nathan

Danilo Alvino acrobate à l'échelle, il joue la maman de Nathan, Paco et le directeur.

Antoine prost le créateur son a créé la bande-son du spectacle à partir de musiques, bruitages...

Colas Reydellet scénographe et créateur lumières

Il a dessiné et construit les décors et par la lumière, il met en valeur les éléments scéniques, créé des
ambiances, des sensations en choisissant les lumières adaptées, les couleurs, les intensités ou la force des
ombres.

Isa Hafid assistante scénographe, elle aide le scénographe dans la réalisation de la scénographie

LES MOTS DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Antonio Carmona, auteur

Ce que j'aime avant tout, c'est raconter des histoires et que chacun puisse s'en faire le film dans la tête. Je crois très fort au pouvoir des histoires, lorsqu'on lit, écoute, regarde, joue une histoire, on arrive à comprendre des choses sur nous-même, sur notre sensibilité et sur le monde qui nous entoure. Je pense que l'on peut parler de tout avec les enfants, à condition de trouver les bonnes images, les bonnes métaphores et le décalage, le pas de côté nécessaire.

Nathan Longtemps, raconte comment un petit incident du quotidien va venir réveiller chez un petit garçon tout un monde rythmé par ses craintes et son imagination. De plus, j'ai toujours été vivement intéressé par les histoires où ce sont les enfants qui s'occupent des adultes et qui se retrouvent, de ce fait, contraints de se dépasser un peu eux-mêmes. J'ai l'impression qu'il y a beaucoup d'enfants qui protègent leurs parents à différents niveaux et c'est quelque chose qui m'a toujours beaucoup questionné et j'essaie d'apposer ma sensibilité là-dessus.

Jérôme Fauvel, collaborateur à la mise en scène

En tant que collaborateur artistique, ce projet a commencé il y a plus d'un an et demi, avec Olivier Letellier et Antonio Carmona lors de notre résidence dans une école maternelle en Bretagne. Ce qu'on espère provoquer en montant ces spectacles, s'inscrit dans la continuité de ce que nous avons vu durant les lectures faites pendant la résidence. Quand on part à la rencontre des enfants, on découvre leurs personnalités, leurs tracas, et leur diversité. C'est intéressant d'observer quand ils ne réagissent pas au même moment ou au contraire quand ils réagissent en chœur, quand ils viennent poser des questions, discuter à la fin ou quand on lit des émotions dans leurs regard. Lorsque l'on s'adresse à des plus petits, le format est certes plus court, le langage n'est pas le même, l'adresse peut être différente et c'est ce qui représente un challenge : voir à partir de quel âge on peut leur montrer et leur dire des choses ambitieuses avec de la profondeur. Je trouve qu'il y a une nécessité de raconter au mieux des histoires pour servir la société de demain. C'est pour toutes ces choses-là que l'on fait du théâtre, même pour les adultes. Et puis, ce qui est grisant c'est que plus ils sont petits, plus il va y avoir de l'immédiateté et de la sincérité dans leurs retours. Dans *Nathan Longtemps* il y a cette tendresse absolue dans le rapport de Nathan avec sa mère, et d'un autre côté, il y a un esprit d'aventure dans cette histoire que je trouve très réjouissant.

Matteo Prosperi, assistant à la mise en scène

Ce sont la rencontre, le croisement entre différentes disciplines, ainsi que la relation entre la parole et l'objet qui, dans le travail d'Olivier Letellier, ont suscité mon désir de travailler sur ce projet. Lorsque j'ai lu *Nathan Longtemps*, j'ai ressenti la nervosité et la crainte de Nathan, qu'un jour sa maman s'endorme pour toujours et ne se réveille pas. Cette histoire fait ressortir une crainte profondément ancrée en moi et c'est en cela qu'elle m'a touché.

Maud Bouchat, comédienne

Ce qui m'anime dans ce projet c'est la volonté de cultiver la curiosité chez les enfants afin qu'ils aient envie de découvrir le monde dont ils font partie. Quand on vient à un spectacle, c'est un peu comme un rendez-vous, on vient pour vivre quelque chose ensemble, et pour en garder des souvenirs.

C'est ce travail autour de l'enfance, avec les yeux grands ouverts sur le monde, et la curiosité que je retrouve dans cette pièce. Il y a également ce plaisir de "jouer à" et d'incarner différents personnages, de se transformer dans cette création. Je suis fascinée par la façon dont les enfants peuvent se faire des mondes de petites choses, et ce que je trouve bouleversant chez eux c'est cet endroit de vérité, si précieux. C'est un voyage dans les émotions et ce n'est pas rien, les émotions. C'est beau les histoires dont on se souvient toute la vie et qui nous ont aidé à grandir.

Danilo Alvino, circassien

Nathan Longtemps c'est un spectacle destiné aux tout petits mais qui aborde des thématiques sensibles, sociales et dans lequel on présente quelque chose qui a du sens, quelque chose d'engagé, et c'est ce que j'ai envie de défendre au sein de ce projet. On parle d'une situation qui ne suit pas le schéma familial "classique" digne d'une publicité: une mère seule avec son fils, le père n'est pas là, il est parti. On découvre alors cette maman, seule, malade, qui doit s'occuper de son enfant et qui doit en plus garder "la frite" ! Ce qui me touche particulièrement, c'est cette envie gigantesque qu'à la mère de vouloir s'occuper de Nathan. Pourtant, elle n'est pas suffisante : Nathan doit gagner en maturité rapidement pour pouvoir s'occuper de sa mère. Il doit alors apprendre à courir vite, pour grandir vite et sauver maman.

Augustin Rolland, costumier

Ce que je trouve beau dans ce projet, c'est la relation entre l'adulte et l'enfant, Nathan avec sa mère ; et surtout comment l'adulte peut être transformé par le regard de l'enfant. Je suis très sensible aux rapports qu'entretiennent les enfants au monde, et je pense qu'ils ont des choses à nous apprendre sur la manière de le regarder et l'appréhender. Ces spectacles abordent à mon sens des choses fondamentales, à la fois sur la construction et l'intégration, mais aussi dans toutes les répercussions et les marques que ça laisse. Ce qui me plaît dans ces créations c'est le rapport très joyeux à la représentation, et qui n'empêche pas de penser et de transmettre des images très poétiques.

Ma conception du théâtre, elle s'inscrit dans ce rapport-là, que ce soit pour des enfants ou des adultes : jouer des artifices et des codes du théâtre. C'est ça qui est beau : quand on rentre complètement dedans, et qu'on finit par croire en cette réalité décalée. Le costume fait, pour moi, partie intégrante du spectacle. Il contribue à raconter l'histoire, lui aussi a des choses à dire : des choses inattendues et pas forcément logiques, on trouve alors deux histoires en parallèle qui se complètent et se nourrissent.

Antoine Prost, création sonore

Mon travail en tant que réalisateur son est de me mettre au service de la mise en scène, de l'histoire que l'on a envie de raconter. Chaque projet possède une esthétique particulière, et il faut tenir compte du public auquel on s'adresse. Le son est un outil qui permet de stimuler l'imaginaire, et il faut être conscient que l'imaginaire d'un enfant de quatre ans n'est pas le même que celui d'un adulte qui a vécu dix fois plus longtemps !

Les textes de ces deux créations sont très forts, extrêmement intelligents dans l'écriture et posent des questions qui me semblent essentielles.

Pour *Nathan Longtemps*, nous imaginons un univers un peu cartoon, une bande son rythmée, farfelue et déstructurée, qui permet d'avancer dans la narration.

Colas Reydellet, scénographe

Il y a pour moi dans l'histoire de Nathan une thématique universelle que chaque enfant a ressenti un jour : l'abandon et la peur de se retrouver tout seul. Etre sorti d'un monde que l'on connaît et qui protège, le monde de la maison avec la maman ou bien l'école, et se retrouver dans l'inconnu de la rue...

Dans mon projet de scénographie, j'ai souhaité m'intéresser à cet espace qu'est la rue, grand inconnu qui s'étend entre l'école de Nathan et le magasin de jouets de la maman. Sur cet espace, 2 trajectoires opposées vont s'opérer pour les personnages. Pour accentuer ces 2 grandes « traversées », nous avons imaginé un dispositif en bi-frontal et étirer ainsi cet espace comme un couloir.

La rue sera symbolisée par un tracé au sol d'un plan de ville sur lequel évolueront les personnages. Ce tracé très graphique remontera de part et d'autre de l'espace de jeu et fera figurer d'un côté l'école, de l'autre le magasin de jouet, point de départ des personnages.

Ce qui est nouveau pour moi et ce qui m'interroge le plus au sein de ce projet, c'est cette capacité d'abstraction que peuvent avoir les jeunes enfants : jusqu'à quel niveau d'abstraction pouvons-nous aller pour les emmener et les faire rêver ?

J'avoue que c'est un peu l'inconnu...

Propos recueillis par Julie Escure, en stage à la Compagnie saison 19-20

PREMIERS CONTACTS AVEC LE SPECTACLE

Le titre

Nathan longtemps

- Comment s'appelle le petit garçon dans le spectacle ?

L'auteur adore les jeux de mots, il y en a plusieurs cachés dans le texte et même dans le titre.

Si on dit à haute voix : Nathan longtemps

Est qu'on peut entendre un autre mot caché ?

N - athan longtemps / N - attend lontemps

- Qu'est ce que pourrait attendre Nathan ?

Est ce que, des fois, ça vous arrive d'attendre ?

Qu'est ce que vous attendez ?

Dans le spectacle, Nathan va vous raconter une journée d'école particulière, une journée qui sort de l'ordinaire.

- C'est quoi, pour vous, une journée d'école ordinaire ?

Qu'est ce qu'il se passe depuis votre réveil jusqu'à l'arrivée à l'école de vos parents, grands-parents ou baby sitter ?

Les journées ordinaires de Nathan ressemblent aux vôtres, ou presque, mais cette fois-là, quelque chose va arriver... sa maman ne sera pas à la sortie de l'école. Nathan va l'attendre plus que d'habitude et il va avoir peur qu'elle n'arrive pas, que quelque chose lui soit arrivé.

L'affiche



- Qu'est ce que vous voyez sur l'affiche ?
- Est ce qu'elle nous donne des indices sur le lieu de vie de Nathan ? Habite t'il en ville ou à la campagne ?
- Qu'est ce que ça peut nous apprendre sur Nathan ?
les chaussures que Nathan aime porter ?
Son activité préférée ?

PREMIERS CONTACTS AVEC LE SPECTACLE

Les personnages



Maud Bouchat



Danilo Alvino

Dans ce spectacle, il y a plusieurs personnages :

Nathan, petit garçon de 5 ans, qui porte des baskets et aime courir vite.

La maman de Nathan, qui élève seule Nathan et s'endort de temps à temps

Paco, animateur de l'école de Nathan, très joueur et attentionné

Le docteur de la maman de Nathan

Le directeur d'école de Nathan

La cliente du magasin où travaille la maman

Ces différents personnages sont joués par une comédienne Maud Bouchat et un acrobate à l'échelle Danilo Alvino.

Chacun va jouer un des deux personnages principaux : Nathan et la maman.

En observant les deux photos, notamment les costumes :

Qui, selon vous, va jouer Nathan ? Maud ou Danilo

Et qui va jouer la maman ?

C'est aussi Maud et Danilo qui joueront les autres personnages, ils s'appuieront sur un changement de costume, de voix ou de posture physique.

C'est la magie du théâtre : pouvoir jouer un garçon quand on est une fille ou une maman quand on est un garçon et raconter une histoire avec plusieurs personnages, même quand on n'est que deux sur scène.

PREMIERS CONTACTS AVEC LE SPECTACLE

Extrait de texte

Nathan : Je m'appelle Nathan. J'ai 5 ans et je vis tout seul avec Maman.

Maman : J'aime mon fils mon Nathan, vraiment je l'aime plus que tout.

Nathan : Je suis un petit garçon très sage qui fait bien attention à sa maman.

Nathan : Je ne pense pas être une mère trop sévère... ni une maman poule...

Nathan : Le dimanche, Maman se lave la tête en écrasant un œuf dans ses cheveux, puis elle fait des crêpes avec les restes, le lundi.

Tous les matins, elle prend du temps pour faire mes lacets, même si je sais déjà les faire.

Maman : J'ai un peu du mal à joindre les deux bouts... depuis que son père est parti.

Nathan : Mon papa je l'ai jamais vu... juste en photo... Mais je sais qu'il travaille dans une boutique de sandwiches aux Etats-Unis.

Alors, chaque fois que je suis triste en pensant à lui, maman me dit...

Maman : « Ne t'inquiètes pas mon chéri, on garde la frite dans cette baraque. Même si c'est pas la folie, on garde la frite, oui ! »

Nathan : Maman travaille dans un grand magasin de jouets pour gagner des sous. C'est un peu difficile pour elle... Parce qu'elle a une grande maladie...

Maman : On garde la frite, on garde la frite, oui !

Nathan : La maladie du sommeil...

Maman : Quoi qu'il arrive, la frite !

Nathan : Avant, Maman s'endormait tout le temps.

Maman : La frite ! La frite ! La frite !

Nathan : A n'importe quel moment...

Maman : La frite ! la frite ! La fr... (maman s'endort sec)

Nathan : Chaque fois que Maman s'endormait en dehors de son lit. J'avais peur. J'avais l'impression qu'elle était... morte.

Parce qu'un jour, quelqu'un m'a expliqué que mourir, c'est comme dormir mais pour très longtemps. Moi ma maman elle le faisait tout le temps.

Maman dort en respirant doucement.

Nathan : Au supermarché, elle se couchait la tête dans les citrons et elle piquait du nez.

Maman ronfle doucement.

Nathan : A la piscine, elle ronflait sous les douches en faisant de l'apnée.

Maman fait de l'apnée du sommeil.

Nathan : Une fois, elle s'est même endormie dans mes chaussures qui ne sentaient pas bon et je la voyais plus bouger.

Est-ce que si elle était morte à cause de l'odeur, ça aurait été de ma faute ?

Maman se réveille avec une grosse respiration.

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

Une histoire d'équilibre

Danilo est acrobate et son agrès privilégié est une échelle, élément central de la narration du spectacle.

On peut y voir, un symbole de l'évolution de Nathan, qui dans cette aventure, grandit et arrive à dépasser ses peurs. L'échelle nous élève, nous permet de voir plus haut, barreau après barreau.

L'utilisation de l'échelle par Danilo met en jeu la notion d'équilibre, un vrai enjeu dans la relation singulière entre Nathan et sa maman. Si au début du spectacle Nathan s'inquiète pour sa maman, se soucie de la réveiller, de pouvoir courir vite si elle avait besoin de secours, ce déséquilibre s'atténue à la fin de l'histoire, où chacun retrouve sa place : celle de l'enfant et celle du parent. Les corps des acrobates sur l'échelle sont engagés, et racontent cette recherche d'équilibre : ils se soutiennent, s'accompagnent, se rapprochent pour s'élancer dans une quête de stabilité entre eux deux.

Enfin, comme pour ses autres spectacles, l'objet est pour Olivier Letellier une porte d'entrée de l'imaginaire, de l'histoire racontée, du conte adressé au public.

Parce qu'il fait partie du quotidien de chacun, il crée une relation de complicité et de connivence entre la salle et la scène.

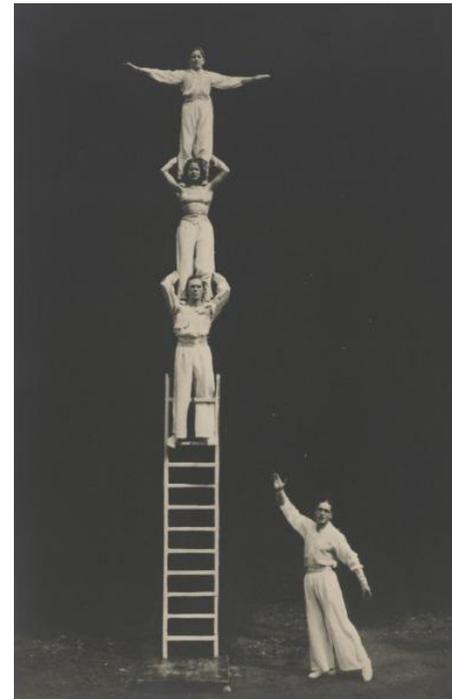
Bien qu'il ait une forme connue, on ne le reconnaît jamais.

L'objet est le point de rencontre à partir duquel on s'évade, une clé vers l'univers poétique et notre imaginaire collectif.

Il transporte parfois physiquement les personnages dans l'histoire qu'ils racontent, il les déplace, les hisse jusqu'au point culminant du récit.

Il est aussi une porte temporelle, un sas, un passage qui se jouera des ellipses du récit.

L'objet est essentiel, car porteur d'imaginaire, voire transporteur de celui-ci. Car il ne le fige jamais. Tantôt grille, barrière, banc, hélicoptère, sac à main... L'objet n' « agit » pas, il prend forme dans les gestes des comédiens.



L'échelle libre - un agrès ancien
Cette discipline est fort ancienne. On la situe depuis le XVII^{ème} siècle, où une des vedettes du Sadlers's Wells de Londres, était le danseur d'échelle Hendrick.

L'échelle libre est maintenue en équilibre grâce à un mouvement permanent des hanches de l'artiste. L'échelle est mue ainsi selon un mouvement latéral perpétuel. Arrivé au sommet, l'acrobate enjambe le dernier barreau et se trouve ainsi en position de base. Depuis des siècles, les acrobates n'eurent de cesse de compliquer leurs exercices.

Troupe Zoppé-Zavatta, échelle libre - Sans date - Centre national des arts du cirque, archives Ali Héritier

© D.R.



RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

Le sommeil : les représentations

Jamais, le sommeil n'a laissé indifférent. Il a occupé, et occupe quelque peu encore, l'imaginaire des artistes. Chaque soir, des milliards d'êtres humains se couchent dans un lit, sur une natte, dans un hamac ou à même le sol en terre battue pour dormir. Par besoin et réflexe naturels. Et ce rituel se répète depuis des millions d'années. On retrouve de très anciennes représentations de mère avec leur enfant endormi. Elles veillent et protègent leur sommeil. Dans le spectacle *Nathan longtemps*, c'est pas la maman mais Nathan qui veille sur sa mère et qui s'inquiète de son sommeil, car elle peut s'endormir n'importe où et n'importe quand. Elle souffre d'une maladie qui s'appelle la narcoleptie.

Mère et enfant



Anonyme (Chypre, 2000-1600 avant notre ère).
Femme tenant un enfant au berceau.
Terre cuite, 15.5 cm.
Musée du Louvre, Paris-France

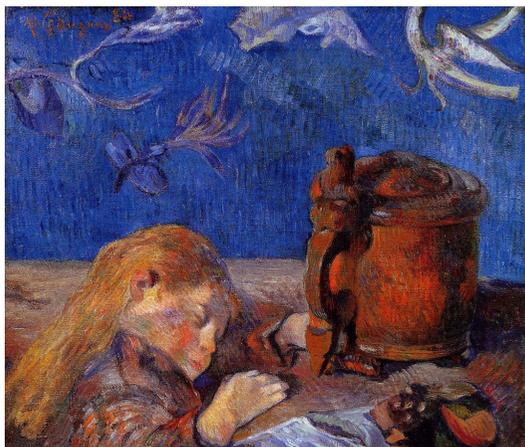


Gustave Klimt (Autriche, 1862-1918).
Les trois âges de la Femme, 1905.
Galleria Nazionale d'Arte Moderna, Rome – Italie



Claude Monet (France, 1840-1926).
Le fils de l'artiste endormi.
Huile sur toile.
Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague

Le sommeil n'importe où, n'importe quand



Paul Gauguin (France, 1848-1903).
Enfant endormi, 1884.
Huile sur toile, 46 x 55.5cm. Collection Josefowitz, Indianapolis Museum, Etats-Unis



Edgard Degas (France, 1834-1917).
Les Repasseuses, vers 1878/79. Huile sur toile, 76 x 81.5 cm.
Musée d'Orsay, Paris – France.

Fernando Botero (Colombie, 1932).
La Sieste, 1986.
Huile sur toile, 144 x 127 cm.
Collection particulière
©Fernando Botero



RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

Le sommeil : les contes

On trouve plusieurs contes où le sommeil des personnages est important voir indispensable dans l'évolution de la narration.

La belle aux bois dormant

Victime d'un sortilège, une princesse plonge dans un long et profond sommeil, en se piquant sur un fuseau. Le roi et la reine décident alors d'endormir tout le personnel du château, pour qu'elle ne se retrouve pas seule à son sommeil. Elle se réveillera cent ans plus tard, grâce au baiser d'un prince d'un autre royaume.



Gravure de Gustave Doré

Alice au pays des merveilles

Alice, jeune fille rêveuse, durant son cours d'histoire, s'évade dans un monde étrange dans lequel des fleurs chantantes côtoient un cheval volant, une chenille fumeuse, une reine jouant du croquet, ou un lapin tachant de ne pas être en retard.



Rebecca Dautremer

Boucles d'or et les trois ours

Boucles d'or découvre par hasard une maison vide., elle appartient à une famille Ours partit en ballade. Curieuse, elle entre et se mêle aux affaires de la famille. Elle goûte les bols de gruau, essaie chacun des trois fauteuils et décide d'aller dormir, et, après avoir testé les trois lits, s'assoupit finalement dans celui de l'ourson, juste à sa taille.



Illustration issue de The Three Bears, édité par Mc Loughlin Bros



RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

Les expressions du sommeil

Des animaux sont évoqués dans le texte de *Nathan longtemps*, mais deux vont retenir notre attention : les moutons et les marmottes, qui font bien entendu référence aux expressions :

«dormir comme une marmotte» et «compter les moutons».

Dormir comme une marmotte Ce petit mammifère rongeur qui vit dans les montagnes, entre 1 800 et 3 000 mètres d'altitude, et dont la durée de vie peut atteindre 15 ans passe six mois en hibernation. Elle se réfugie dans son terrier où elle hiberne en compagnie d'autres marmottes, survivant grâce à ses réserves. Les petits se blottissent au milieu des adultes pour économiser de la chaleur. L'expression signifie donc dormir aussi profondément que la marmotte.

Comment se passe l'hibernation ? - C'est pas sorcier - 22 décembre 2016 <https://www.youtube.com/watch?v=BCsQ4wjoVKE>

Compter les moutons

Expression française dont l'origine reste indéterminée et dont la date d'apparition serait très lointaine. C'est un conseil donné aux tout-petits pour s'endormir en cas d'insomnie passagère. Selon certaines interprétations, elle aurait un lien avec un ancien système de comptage utilisé par les bergers anglais.

En effet, et selon la tradition, il suffirait de compter en commençant par 1 et jusqu'à un nombre indéterminé des moutons issus d'un monde imaginaire jusqu'à ce que le sommeil arrive.

D'autres expressions à découvrir :

Le marchand de sable

Etre dans les bras de Morphée

Atelier mime avec une chaise

Un petit temps d'exploration peut être proposé aux enfants, en amont ou en aval de la représentation.

Il faut de préférence une salle avec de l'espace et une chaise par enfant.

Les chaises sont posées normalement. Chaque enfant s'installe sur une chaise et trouve une position pour «faire semblant de dormir».

Cette exploration peut s'inspirer du spectacle, des photos de spectacle, de livres illustrés...

La tête reposant sur le dossier, sur sa main, sur son bras, sur ses genoux, la tête renversée en arrière, les jambes allongées, repliées....

Proposer quatre temps de recherches de position.

Ensuite, ils se lèvent et ils positionnent la chaise autrement en s'assurant de sa stabilité : sur le côté, le dossier en avant, à plat sur le dossier...

Les enfants sont invités à retrouver une position de sommeil avec cette chaise qui perd sa fonction d'assise classique.

Comment on positionne ses pieds, ses jambes, ses bras, sa tête pour donner cette impression d'endormissement, tout en trouvant une position stable, confortable. On déplace nos habitudes, on découvre la chaise autrement, elle devient partenaire de jeu.

Un temps de photo peut être prévu pour garder en mémoire la recherche des enfants.

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

La peur

Atelier philosophique proposé par Pomme d'Api

Fiche d'accompagnement pédagogique no 182
Octobre 2009 Bayard

- Qu'est-ce qui ne fait pas du tout peur, dans la classe ? À la maison ?
- Quelles sont les différences entre une petite peur et une très grande peur ?
- Y a-t-il des ressemblances entre une toute petite peur et une très grande peur ?
- Y a-t-il des choses dont les enfants ont peur parfois, et qui ne sont pas dangereuses ?
- Y a-t-il une chose dont les enfants ont peur, et qui ne fait pas peur aux papas ou aux mamans ?
- Est-ce que parfois, cela sert à quelque chose d'avoir peur ?
- Y a-t-il une chose qui ne fait pas peur à certains enfants, et qui fait peur à d'autres enfants ? Comment cela se fait-il ?
- Y a-t-il des choses qui ne font peur qu'à quelques enfants ?
- Y a-t-il des choses qui font peur à tous les enfants ?
- Est-ce que parfois on a raison d'avoir peur de quelque chose ?
- Quand a-t-on raison d'avoir peur ?

Écrire en deux colonnes : tout ce qui nous fait peur/tout ce qui ne nous fait pas du tout peur. Écrire en deux colonnes : les choses dont on a raison d'avoir tous peur, à l'école (dangers) et les choses dont on pourrait ne pas avoir peur. On peut proposer des dessins, ou des reprises d'images ou de situations dessinées dans des albums, pour établir un classement.

Pour chacune des questions ci-dessous, le rôle de l'adulte consiste à mettre en relation les réponses des enfants (et non à les juxtaposer les unes aux autres) afin de créer un dialogue critique entre les enfants.

Sélection bibliographique pour les plus petits

Bébés chouettes, Martin Waddell, Kaléidoscope, 1993.
Toutes les chouettes réfléchissent beaucoup, même les bébés chouettes comme Sarah, Rémy et Lou. Et c'est la nuit qu'ils réfléchissent le plus, quand il fait noir, qu'ils sont seuls, et que leur maman chouette n'est pas encore rentrée...

Barnabé l'inquiet, Odile Bailloeuil, Claire Curt, La Joie de Lire, 2016.
Barnabé est une petite souris qui a peur de tout. Tout l'affole : traverser le pont, dormir sans lumière, la grosse voix de Tonton Casimir... pour son doudou par contre, Barnabé est prêt à braver tous les dangers !

Billy se bile, Anthony Browne, Kaléidoscope, 2006.
Billy se fait de la bile. Tout l'inquiète, surtout ce qui n'existe que dans son imagination. Et malgré les câlins rassurants de ses parents, il en perd le sommeil... Une nuit, Billy se confie à sa mamie qui lui apporte, dans le creux de sa main, un remède aussi étonnant qu'efficace !

C'est pas grave, Michel Van Zeveren, L'École des Loisirs, 2010.
Un jour, Petit Lapin a renversé son verre de lait. Il s'est mis à pleurer. Grand Lapin est vite arrivé et a dit : « c'est pas grave ! » Depuis ce jour, dès qu'il fait une bêtise, Petit Lapin dit : « c'est pas grave ! » Se faire avaler par le loup : « c'est pas grave ! » Être puni : « c'est pas grave ! » Se faire avaler par le loup : « c'est pas grave ! » Mais lorsque Petit Lapin pleure : c'est très très grave... C'est sûr, il y a des choses plus graves que d'autres !

Mes petites peurs, Jo Witek, Christine Roussey, La Martinière Jeunesse, 2015.
Ce livre met en scène notre héroïne qui, page à page, nous livre ses petites peurs du quotidien. Des monstres cachés dans la cuisine, au grand méchant loup dans la forêt, en passant par la perte de maman au supermarché et la visite du docteur, notre petite fille va apprivoiser ses peurs au fur et à mesure. Le lecteur, grâce à un jeu de découpes, accompagnera la jeune narratrice dans son apprentissage. Un doux message de confiance en soi.



LES ACTIONS PORTÉES PAR LE THÉÂTRE DU PHARE

En création comme en tournée, le Théâtre du Phare privilégie l'échange avec les publics de ses spectacles, quels que soient leur âge ou leur expérience de la scène.
Nous proposons des rencontres, ateliers de théâtre, d'écriture et d'expression corporelle, répétitions publiques, stages à destination des publics scolaires, enseignants, familiaux, amateurs.
Tous nos projets sont construits en partenariat avec les établissements d'accueil, en fonction de leurs demandes et des spécificités des publics concernés.

APRES LA REPRESENTATION

Le bord plateau est proposé à chaque fin de représentation, temps d'échange privilégié afin que les élèves partagent avec le comédien leur ressenti sur le spectacle.

ATELIERS EN CLASSE

L'atelier autour de *Nathan Longtemps*

Les enfants vont pouvoir...

Traverser l'univers du spectacle à travers des jeux ludiques et dynamiques pour ouvrir l'imaginaire.
Vivre l'aventure de Nathan en la racontant avec les mots et le corps.
Découvrir la relation entre Nathan et sa maman par des jeux de mouvement et d'équilibre où l'on passe d'un rôle à l'autre.
Cet atelier s'appuiera sur une mallette pédagogique, qui contient :
Des visuels en grands formats : les photographies et l'affiche du spectacle pour faciliter l'échange et déployer l'imaginaire des enfants.
Des petites chaussures, des balles de jongles et des tissus pour explorer les jeux avec des objets.
Des extraits de texte des spectacles pour pouvoir se plonger dans les mots de l'auteur.

L'atelier du spectateur

Cette séance se fait de préférence en amont du spectacle et a pour objectif de sensibiliser les élèves à la pratique théâtrale en particulier l'expérience de prendre la parole en public, de se mettre en jeu, et ainsi de passer de l'ombre à la lumière. Cette première expérience au plateau permet d'éveiller les sens et d'aiguiser le regard des élèves. Ils seront ainsi plus réceptifs et disponibles lors de la représentation.

L'atelier théâtre d'objets

Cette séance s'articule autour des thématiques du spectacle et a pour objectif de faire expérimenter aux élèves le jeu théâtral avec des objets : il s'agit de faire découvrir et de faire tester toutes les ressources des objets lorsque ceux-ci deviennent partenaires de jeu. Cette expérience au plateau permet de sensibiliser les élèves au langage des objets.

L'atelier « Phare »

Il s'agit de sensibiliser les élèves au théâtre-récit.
Comment raconter une histoire ?
Comment devenir un personnage ?
Comment raconter une histoire difficile avec humour et distance ?
Ces enjeux récurrents dans les créations de la compagnie sont expérimentés en classe avec les élèves.

PROJET KILLT - AUTOUR DES ECRITURES THEATRALES CONTEMPORAINES

Dédié à l'écriture théâtrale contemporaine pour la jeunesse depuis 2004, le Théâtre du Phare crée des spectacles et développe de nombreuses actions autour de la lecture à voix haute, rassemblées sous le label KILLT pour Ki Lira Le Texte. Car, si peu de doigts se lèvent en classe à cette question du professeur (« Qui lira le texte ? »), peu de voix s'élèveront par peur d'être entendues, critiquées, notées. Et, puisque lire à haute voix c'est déjà dire à l'autre, nous voulons « dédramatiser » cette pratique en la sortant de l'exercice scolaire.

Parcours KILLT

Parcours hybride, autant spectacle qu'atelier, une visite guidée qui se réinvente en fonction des lieux et des textes et invite les spectateurs à la lecture. Forme ludique, où le comédien est lecteur, guide et passeur pour ouvrir l'imaginaire des participants et leur donner l'envie de lire et de regarder le monde différemment, étape par étape. Nous pensons que tous ces ingrédients permettent un passage en douceur pour le participant du statut de spectateur à l'état d'acteur-lecteur.

KILLT en famille : Lire et dire le théâtre en famille.

Dispositif créé par le Théâtre du Phare en collaboration avec le Théâtre National de Chaillot, en 2015. Trois rendez-vous de deux heures de lecture à voix haute et de mise en espace encadrés par un/une comédien(e), pour découvrir, interpréter et jouer des extraits de texte en famille. Le principe en est simple : un comédien se rend dans une famille pour l'accompagner dans la découverte, la lecture et la mise en espace d'une pièce de théâtre. La famille, quelques jours après, prend plaisir à partager cette lecture avec d'autres familles, amis, voisins, copains... lors d'un moment convivial. La famille peut être élargie aux grands-parents, aux cousins et aux cousines, l'essentiel étant qu'adultes et enfants lisent ensemble et partagent la découverte de textes de théâtre. Ceux-ci sont sélectionnés en fonction de la composition des familles.

Les brigades KILLT : Dispositif créé par le Théâtre du Phare en collaboration avec le Théâtre Apostrophe-Scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise, en 2016.

2 parcours sont proposés aux participants :

A demi-mot(s) - trois séances de deux heures : Parcours d'initiation à la lecture pour découvrir comment jouer, redécouvrir, s'approprier le livre de théâtre, les fondamentaux de la mise en voix (respiration, débit, volume, diction, ponctuation) et du jeu (émotion, interprétation, création d'images...). L'intervenant propose plusieurs extraits de différents textes pour une "mise en bouche et en mots" du répertoire contemporain jeunesse.

Toute voix dehors - huit séances de deux heures : Parcours d'approfondissement de la lecture à voix haute. On peaufine, on assure les fondamentaux cités précédemment et le répertoire par la lecture de différents extraits de la bibliographie et de la valise de titres du répertoire jeunesse. On explore la création d'un personnage dans la voix et son développement au cours de la lecture d'une pièce complète. On choisit ensemble un texte que l'on va travailler de différentes manières afin d'aller le lire à d'autres jeunes, élèves, enfants, publics...
<http://www.1erjuinecriturestheatrales.com/>

THÉÂTRE / DU / PHARE

OLIVIER / LETELLIER

8 RUE DES PLATRIÈRES / 75020 PARIS
WWW.THEATREDUPHARE.FR

CHARGÉE
DES ACTIONS CULTURELLES
ET DES PROJETS DE TERRITOIRE

CAMILLE LAOUENAN

T + 33 (0) 6 72 40 17 91
CAMILLE@THEATREDUPHARE.FR

LE THÉÂTRE DU PHARE EST CONVENTIONNÉ PAR LA DRAC ILE-DE-FRANCE
AU TITRE DE COMPAGNIE À RAYONNEMENT NATIONAL ET INTERNATIONAL
ET SOUTENU AU FONCTIONNEMENT PAR LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU VAL-DE-MARNE

Association loi 1901 / siret : 49195396400021
code APE : 9001Z / licence 2-1070036
siège social : 1 rue Félix Faure
94500 Champigny/Marne

CONCEPTION GRAPHIQUE/ILLUSTRATION/MATHIEU DESAILLY
WWW.LEJARDINGRAPHIQUE.COM
LICENCE 454565656-46466